STUDIEN FÜR DAS PIANOFORTE
nach Capricen von Paganini bearbeitet
von
ROBERT SCHUMANN.
Op. 3.

VORWORT.

Auf so viele Schwierigkeiten, technische wie harmonische, der Herausgeber während der Bearbeitung dieser Capricen anch stiess, so unterzog er sich ihr doch mit grosser Lust und Liebe.

Die Aufgabe für ihn war: bei einer dem Character und den mechanischen Mitteln des Claviers angemessenen Übertragung dem Original möglichst tren zu bleiben.

Er gesteht gern, dass er mehr geben wollte, als eine bloße Bassbegleitung. Denn obwohl ihm das Interesse, welches die Composition an sich für ihn hatte, zur Arbeit anregte, so glaubte er auch dadurch Solospielern Gelegenheit zu geben, einen ihnen oft gemachten Vorwurf von sich abzuwenden; dass sie nämlich andere Instrumente und deren Eigenthümliches zu wenig zur Ausbildung und Bereicherung des eigenen benutzen; hauptsächlich aber hoffte er dadurch manchen sonst sehr achtbaren Künstlern nützlich zu werden, die aus Scheu gegen alles Neue von veralteten Regeln nicht gern lassen wollen.

Der Herausgeber hat nicht gewagt an Paganinis Bezeichnung des Vortrags, so launenhaft eigenthümlich sie ist, etwas zu ändern. Wenn er aber hier und da ergänzte oder claviermässiger machte, d. i. dass er lang fortgesetzte halbgetragene Violinpassagen in völlig gebundene veränderte, zu grosse Sprünge in der Octave verkleinerte, unbekannt liegende Intervalle in nähere verkehrte und dgl., so geschah dies, ohne dass das Original gerade beschädigt wurde. Nie opferte er eine geistreiche oder eigenthümliche Wendung einem schwierigeren oder freieren Fingersatz auf.

Er erlaubt sich noch einige Andeutungen über die Art des Studiums und des Vortrags dieser Capricen, sollte er damit auch nur an Bekanntes oder Vergessenes erinnern.

Keiner andern Gattung musikalischer Sätze stehen poetische Freiheiten so schön, als der Caprice. Ist aber hinter der Leichtigkeit und dem Humor, welche sie charakterisiren sollen, auch Gründlichkeit und tieferes Studium sichtbar, so ist das wohl die echte Meisterschaft. Darum zeichnete der Herausgeber einen sehr genauen und sorgsam überlegten Fingersatz an, als ersten Grund alles tüchtigen mechanischen Spiels. Richtete also der Studirende vor Allem sein Augenmerk darauf. Soll aber das Spiel auch als technisch schön erscheinen, so strebe er nach Schonheit und Weichheit des Tones im Anschlag, nach Rundung und Präcision der einzelnen Theile und nach Fluss und Leichtigkeit des Ganzen. Dann nach Ausscheidung aller äusseren Schwierigkeiten, wird die Fantasie sichicher und spielend bewegen können, ihrem Werke Leben, Licht und Schatten geben und was an freier Darstellung noch mangeln sollte, leicht vollenden.

Die hiegefügten Beispiele sollen nur auf ähnliche hinten. Er räth sogar vorgerückten Spielern an, nur selten Ue-

PRÉFACE.

Quelles que soient les difficultés, tant techniques que harmoniques, que l'éditeur peut avoir trouvées en remaniant ces caprices, il s'en est occupé avec le plus vif intérêt, pour atteindre, autant qu'il lui était possible, le but qu'il s'était proposé, savoir: de s'attacher intimement à l'original, de tout l'adaptant au caractère et aux moyens mécaniques du piano.

Il avouera sincèrement qu'il voulait donner plus qu'un simple accompagnement de la basse. Inspiré des beautés de la composition, il devait désirer offrir aux artistes les moyens d'exploiter le reproche qu'on leur fait, de ne pas suffisamment profiter des avantages particuliers des autres instruments. Il espérerait surtout être utile à maîtres artistes, fort estimables peut-être pour le reste, qui, prêvenus contre tout ce qui est nouveau, n'aiment pas à renoncer aux agréments d'un système ancien.

L'éditeur n'a pas osé mettre la main sur la manière de marquer l'expression de la musique, adoptée par Paganini, toute particulière qu'elle est. S'il a complété ou adapté quelqu' chose au piano, p. ex. en liant de longs passages de violon demi-portés, ou en réduisant des sauts trop hardis, ou en rapprochant les intervalles trop incommodes, il l'a fait sans mutiler l'original, et sans porter la main à des transitions ingénieuses ou particulières, pour cause d'un doigtier difficile ou dégagé.

Qu'on lui permette encore quelques mots sur la manière d'étudier et d'exécuter ces caprices, même au risque de dire des choses connues ou oubliées.

Il n'existe aucun genre de compositions musicales que jouisse d'autant de libertés que le Caprice. Mais, quand on découvre outre l'aisance enjouée qui doit caractériser un tel ouvrage, une solidité et une profondeur d'étude surprenante, c'est bien alors un chef-d'œuvre dans toute l'acception du mot. Voilà pourquoi l'éditeur a soigneusement indiqué le doigtier, comme la seule base d'un jeu solide et formé en fait de mécanique. Que l'étudiant apporte donc avant toute une grande attention au doigtier. Mais pour y ajouter les avantages d'un jeu techniquement beau, il faudra tâcher de tirer de l'instrument un son doux et élastique au toucher, de donner aux parties séparées toute la rondeur et la précision désirables et de faire paraître l'ensemble dans un flux coulant sans rudesse et sans dureté. Ce n'est qu'après avoir vaincu toutes les difficultés mécaniques que la fantaisie pourra se donner un élan sûr et léger et qu'elle répandra sur son ouvrage un jour brillant de toutes ses couleurs, en se dégageant aisément de tout ce qui retient son vol.

Les exemples que nous avons cru devoir ajouter ne sont que pour inviter à l'imitation. L'éditeur conseille même aux
bungen aus Clavierschulen zu spielen, lieber eigene zu erfinden und etwa als Vorspiele im freien Fantasien einzuführen, da dann Alles viel lebendiger und vielseitiger verarbeitet wird.

NB. Zur Übung im Capriccio-Styl sind den Clavierspielern, ausser den älteren von Müller, die von Felix Mendelssohn, namentlich das (klassische) in Fis moll und für das brillante Spiel die wenig bekannten und sehr geistreichen von J. Pohl zu empfehlen. Auch einige der Bach'schen Fugen im 'Wohltemperierten Clavier,' können zu diesem Zweck mit Nutzen studiert werden, im ersten Hefl etwa die in C moll, D dur, E moll, F dur, G dur u. a. m.


Von dem Satz ausgehend: dass, mit wenigen Ausnahmen bei Doppelgriffen, in Passagen oder Tonleitern der Fingersatz auf- wie abwärts der nämliche sein soll, hat sich der Herausgeber in der chromatischen Toneinte für die angezeichnete entschieden.

Die Regel ist leicht: in der rechten Hand auf Ais und Cis, in der linken auf Es und B den dritten Finger. Der Studierende entschliesse sich in dergleichen Sachen frühzeitig zu einem oder dem andern, weil im andern Falle das Fortschreiten später aufgehalten würde.

In Verbindung mit dieser Caprice können Tonleitern in entgegengesetzten Schattierungen geübt werden: etwa sich an einander schliessend, wie bei a, sich durchkreuzend, wie bei b, in Begleitung einer unähnlichen Figur, wie bei c, d.

exécutants avancés de ne jouer que rarement les exercices dans les Méthodes de Piano. Ils feront mieux d'en inventer eux-mêmes pour s'en servir dans les préludes qui n'en deviendront que plus variés et plus vifs.

NB. Pour plus d'exercice des caprices, on ferait bien d'étudier parmi les anciens, les œuvres de Müller et parmi les modernes, ceux de Felix Mendelssohn, surtout la composition classique en Fa ♯ mineur. Par rapport à un jeu brillant, l'éditeur recommande les caprices peu connus, mais fort ingénieux de J. Pohl. Il y a aussi quelques fugues dans le "Clavecin bien tempéré" de Bach, qui pourraient servir d'études, notamment celles du premier cahier en Ut mineur, en Ré majeur, en Mi mineur, en Fa majeur, en Sol majeur, etc.

Ce qu'il y a de plus difficile dans ce premier Caprice, c'est que chacune des deux mains de l'exécutant doit avoir un coloris propre et particulier du jeu. Les mains n'agiront avec une force égale qu'après que les différents dessins se seront réunis dans le fortissimo. La mesure peut pourtant s'aligner un peu vers le milieu et se ralentir insensiblement, en donnant, de temps à autre un accent rythmique aux temps forts, ce qui produira un effet remplissant l'âme de l'auditeur et de l'exécutant d'un calme agréable. Aussi n'obligea-ра-t-on pas de lever toujours très régulièrement les doigts.

L'éditeur s'appuie sur la supposition qu'avec peu d'exceptions dans les doubles notes, le doigt doit être le même dans les passages et les gammes montantes et descendantes: il a, par conséquent, choisi la gamme chromatique indiquée ci-dessous dont le doigt est très facile. On se sert du troisième doigt de la main droite pour toucher Fa ♯ et Ut ♯, et du même doigt de la main gauche pour Mi b et Si b.

Le commençant fera toujours bien de se décider dès les premières leçons, pour une certaine méthode du doigt, afin qu'il ne soit pas arrêté plus tard dans ses progrès.

Simultanément avec ce Caprice, on pourra exercer des gammes à nuances opposées, telles que a, où l'une main s'attache toujours à l'autre, ou comme b, à gammes croisantes, ou enfin à figures différentes, comme c'est le cas dans les exemples c et d.

a, A maj... En La maj.

b, E maj... En Mi maj.

R. S. 41.
Die zweite Caprice kann als Uebung in Doppelgriffen für die rechte Hand und in Sprüngen für die linke angesehen werden. Hier braucht der Spieler nur auf genaues Zusammenschlagen der Terzen aus lockerem Fingergelegen Acht zu haben. Er lernt sich dies leichter und bequemer durch Fortspielen, als durch zu ängstliche Uebung einzelner Glieder.

Im E-moll-Satz soll die Unterstimme der rechten Hand sehr zart an die letzte Note des arpeggierten Accordes gebunden werden, wobei auf ein präzises Aufheben der Daumen zu achten ist, welches den Gesang der beiden Stimmen deutlicher macht. Zur Uebung des vierten Fingers ist in den Accorden der linken Hand die Terz verdoppelt.

Das Minore (A moll), das wie in allen Paganinischen Capricen, ziemlich um die Hälfte langsamer geht, als das Majore, wird seine Wirkung nicht verfehlen, wenn es der Spieler leicht, launig und leidenschaftlich vorträgt.

Mit dem Studium dieser Caprice verbindet man etwa Uebungen von Tonleitern in Doppelgriffen, diatonisch, wie bei a, b, c – mit chromatischen Tönen, wie bei d, e, f – mit freien Nebenstimmen, wie bei g, h.

Statt des schwankenden Fingersatzes in Clavierschulen wähle man einen seiner Hand angemessenen eigenen oder übe den von drei zu drei Terzen fortrückenden für alle diatonischen Tonleitern, z. B.

Le second Caprice peut servir d'étude des doubles notes pour la main droite et des sauts pour la main gauche. L'exécutant a surtout à veiller sur une parfaite précision dans les tierces, effectuées par un jeu de doigts bien agiles.

On y parviendra plus facilement en continuant à jouer qu'en persistant à exercer chaque difficulté séparément.

Dans la partie en Mi mineur, les notes inférieures de la main droite sont à lier mollement à la dernière de l'accord arpégéant; mais qu'on lève précisément le pouce pour donner la clarté nécessaire à la mélodie des deux parties.

Pour plus d'exercice du quatrième doigt, on en peut faire doubler les tierces dans les accords de la main gauche. Le mineur qui, comme dans tous les caprices de Paganini, n'a presque que la moitié du mouvement du majeur, ne manquera pas de produire l'effet désiré, si, toutefois, l'exécutant le joue avec aisance et passionnement.

On pourra joindre à l'étude de ce caprice celui des gammes à doubles notes, diatoniques, comme a, b, c, avec des sons chromatiques, comme d, e, f, avec accompagnement libre, comme g et h. Au lieu de se servir d'un doigt mal assuré, comme on trouve dans les Méthodes, l'exécutant sera mieux d'en composer un lui-même qui convienne à ses mains, ou d'étudier celui à tierces, ascendantes de trois à trois, pour toutes les gammes diatoniques.
Mit chromatischen Tönen:  

G maj.  
En Sol maj.

D maj.  
En Re maj.

Mit freien Nebenstimmen:

Le troisième Caprice n'est pas à considérer comme une étude; il a été ajouté en faveur de la touchante simplicité de sa composition. Ce n'est qu'avec le plus grand déplaisir que l'éditeur s'est résolu de rayer une partie bien originale, il est vrai, mais trop peu convenable pour le piano. Il fait encore observer, que les doigters de substitution qui sont d'un si bel effet dans l'Adagio, ne seraient pas moins à leur place ici que les arpèges de la main gauche. L'emploi de la pédale à cette occasion dépend du sentiment de l'exécutant. On fera bien, du reste, de ne pas augmenter les ornements, et surtout de ne pas se servir des cadences usées, comme:

L'éditeur ne veut pourtant pas mettre des bornes à un goût épuré.

En étudiant cette pièce on pourrait exercer encore:

Doch sind einem gebildeten Geschmack auch hier keine Gränen anzweisen.

Bei Erlernung dieses Satzes können vielleicht mit geübt werden:

Der dritte Capricen-Satz steht mehr wegen seines innigen, einfachen Gesanges, denn als Studie da. Es that dem Herausgeber leid, den humoristischen, aber gar unclaviermässigen Mittelsatz weglassen zu müssen, wodurch der Charakter der Caprice verloren ging. Er macht noch auf das stille Ablösen der Finger auf einer Taste aufmerksam, das (hier weniger) im Adagio oft von schöner Wirkung ist und auf die breiten Arpeggio's der linken Hand bei weiser Benutzung des Pedals, das dem denkenden Spieler überlassen bleibt. Es müchten kaum mehr Verzierungen, als die vorgeschriebenen, anzurathen sein, an wenigsten der Doppelschlag, wie z. B.
Die vierte Caprice mag leidenschaftlich bis zum Contrast und im glänzendsten Colorit vorgetragen werden, keine Note darf hier ohne Ausdruck sein. Wenn in der zweiten der Spieler auf präzises Zusammenschlagen der Doppelgriffe zu achten hatte, so kann er hier die chromatischen Terzen leicht und kurz mit denselben Fingern (*) brechen. Im Minore ist der rasche Wechsel vom Legato zum Staccato zu bemerken; um ihn deutlich und schön auszuführen, ist ein langsame Einüben im Anfange ratsam. Die Wirkung des G-moll-Satzes wird ungemein erhöht, wenn sich beide Hände in durchaus gleichen Schattierungen bewegen.

(*) Sollen chromatische Gänge in Doppelgriffen gebunden gespielt werden, so ist der Fingersatz:

Le quatrième Caprice doit être exécuté dans toutes les couleurs et dans toute la force d'une passion animée, et pour produire l'effet brillant qu'il exige, il ne faut laisser aucune note sans expression. Si dans le second caprice l'exécutant devait s'appliquer à une parfaite précision dans les doubles notes, il a ici la liberté d'effectuer les tierces d'une manière courte et légère par le moyen des mêmes doigts. (*) Au nain, on ne négligera pourtant pas les subites transitions du Legato au Staccato, qui ne s'apprennent facilement qu'en les exerçant lentement d'abord. On ajoutera beaucoup à l'effet de la partie en Sol mineur, si l'on tâche de produire des deux mains des nuances absolument égales.

(*) Le doigté pour les passages chromatiques lies est:
Der Vortrag des fünften Capriccio's wird durch die genau zu trennenden Schattierungen der drei Stimmen im piano, forte und pianissimo schwierig gemacht, welche auch beim crescendo oder diminuendo im Verhältniss wachsen oder abnehmen müssten. Die Vorschriften, deren Stelle bei der Wiederholung auch kurze Triller vertreten können, sollen sich durch ein kleines (mehr inneres) Uebergewicht auszeichnen, wodurch der Satz an Bewegung gewinnt.


Das Ungewöhnliche der Schwierigkeit liegt nun im fast stechend scharfen Ausdruck einzelner Töne, während die anderen Stimmen durchaus gebunden fortgehen sollen. Auch hier wird Langsamkeit im Uebe am schnellsten und sichersten zum Ziele führen. In der zweiten Hälfte müssen die sich verzwiegenden Stimmen durch besonderen Anschlag unterschieden werden.

Um die einzelnen Finger zu stärken und unabhängig zu machen, kann man sich folgender Uebungen bedienen:

\[\text{M.D.} \quad \text{M.S.}\]

\[\text{Presto.} \quad \text{Mehrstimmig.} \quad \text{A plusieurs parties.}\]

Mit dieser Caprice übe man auch Touleitern oder Passagen mit scharfer Betonung einzelner Noten im legato. Namentlich ist diese Art der Accentuation auf Dissonanzen mit guter Wirkung zu gebrauchen. Achte aber der Spieler darauf, dass der Ton weder grell, noch hölzern werde.

Beispielsweise:

Ce Caprice donne encore occasion d'exercer des gammes et des passages avec des notes fortement accentuées, surtout où l'accentuation repose sur des dissonances; mais qu'on se garde d'un ton aigu ou sourd.

Exemple:

R. S. 41.
a, G min.. En Sol min.

b, B maj.. En Si♭ maj.

Mit Accentuirung der Dominante. En accentuant la dominante.

c, D♭ maj.. En Re♭ maj.

d, A♭ maj.. En La♭ maj.

e, H maj.. En Si maj.

f, H min.. En Si min.

g,
Von mehr als blos mechanischem Nutzen wird es auch sein, die vorhergegenden Uebungen oder selbstverfundene Passagen u. s. w. in andere und schwerere Tonarten zu versetzen.

Der Herausgeber räth kaum dazu, diese Capricen, wie überhaupt grössere Stücke, hintereinander zu studiren. Lieber lege man sie von Zeit zu Zeit weg, nehme einzelne Stellen heraus, spiele diese im Zusammenhang, feile dann wieder von vorne an, bis man es für rathsam hält, die letzte Hand an's Werk zu legen. Denn wie das Schönste, steht es an der unrichten Stelle oder wird es übertrieben genossen, endlich Gleichgültigkeit oder Ueberdruss erzeugt, so wird auch nur ein mässiges, dann aber mit Wärme fassendes Studium das Fortschreiten erleichtern, die Kräfte im Gleichgewicht halten und der Kunst ihren Zaubern bewahren, der nun immer die Seele bleibt.

Sämtliche Capricen sind aus Paganinis erstem Werke gewählt. Er hat sie den Künstlern gewidmet.

Aussi parviendra-t-on à une perfection plus que mécanique, en transposant les exercises précédents ou des passages de sa propre invention dans des modes plus difficiles.

L'éditeur ne croit guère qu'il soit bon d'étudier ces caprices (ou même toutes compositions d'une étendue extraordinaire) d'un bout à l'autre. Il vaudra mieux les mettre de côté de temps à autre, d'étudier des parties détachées et d'y limer derechef jusqu'à ce qu'on se sente la faculté d'y mettre la dernière main. La beauté déplacée, la jouissance trop fréquente excitent l'indifférence et finissent par nous dégoûter; une sage étude, au contraire, menageant ses ardeurs, facilite les progrès, nivelle les forces et préserve ce charme qui sera toujours l'âme et la vie de l'art.

Tous ces caprices sont pris du premier ouvrage de Paganini. Il les a dédiés aux artistes.
crescendo

diminuendo

diminished
CAPRICE.

No 2.

Allegretto.

dolce